

# MAZETTE !

Semaine du 7 juillet au 21 juillet

N°4



## SPÉCIAL POÉSIE

Pour ce numéro de deux semaines, la poésie est à l'honneur, avec un ensemble de plusieurs poèmes lixiens.

## LONGCHAMP 14-11

*Le 14 juillet 2011, les Turfistes ont été à Longchamp. Interview d'Andante, réalisateur du reportage "Longchamp 14-11", en page 4.*



# EDITO

Voilà un numéro spécial, qui concerne deux semaines consécutives, par la faute d'un 14 juillet malencontreusement tombé un jeudi, jour de parution de Mazette...

A cette occasion, nous publions une couverture originale illustrant le reportage "Longchamp 14-11", et nous dédions ce numéro à la poésie ! Découvrez en plus entre nos pages...

Merci de nous lire et à bientôt,

Andante

## REDACTION

**Andante** : direction, articles, actualités, rubrique "Le dessin de la semaine", divers

**Lupin** : photo

**Deix** : "La BD de la semaine", "Chronique cinéma", photo

**Xavio** : poème

**Irissimo** : rubrique "Langues du monde"

**Rémi Doulana** : poèmes, rubrique "Entre deux pages"

**Richie** : imprimerie



## LA CITATION DE LA SEMAINE

*« L'Histoire est un mensonge que personne ne conteste. »*

*Napoléon*



## LA PHOTO DE LA SEMAINE

Photo prise le 14 juillet 2011 au soir, à Longchamp. Pose des Turfistes juste après la victoire de Watar !

# LE SAVIEZ-VOUS ?



Le droit français n'a pas toujours été aussi simple et unifié qu'il ne l'est aujourd'hui. Aux XIIe et XIIIe siècles, le Nord de la France fonctionnait sur la base de coutumes locales issues des traditions gauloises et des conquérants francs ou germaniques ; ces coutumes étaient floues et pouvaient être interprétées de différentes manières. Le Sud était soumis au droit écrit romain. Le droit était donc fragmenté ; un litige pouvait être tranché différemment selon la région.

En 1454, l'ordonnance de Montils-lès-Tours commanda la rédaction écrite de toutes les coutumes de France, ce qui ne fut réalisé qu'au XVIe siècle. Avec la Révolution Française, l'unification commence : les provinces sont remplacées par des départements, les Parlements provinciaux supprimés et le système judiciaire actuel avec tribunaux, cour de Cassation... mis en place. Les grands principes de liberté, égalité civile et propriété privée sont posés, avec par exemple la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

L'arrivée de Napoléon imprime un tour définitif à ces avancées : il constitue en 1800 une commission pour rédiger le Code civil des Français, promulgué en 1804, qui aura beaucoup d'influence en Europe (dans l'empire napoléonien) et servira de modèle aux autres Codes civils. Il abrogea les lois et coutumes antérieures, et marqua dès lors l'unification juridique française. (D'autres codes furent élaborés par la suite, comme par exemple le Code pénal en 1810.)

## LE DESSIN DE LA SEMAINE

Voici un dessin de Lupin - une fois n'est pas coutume ! -, qui n'est pas tout à fait original : il s'agit d'une reproduction d'une case de BD de Bob&Bobette, initialement dessinée par Willy Vandersteen.

On reconnaît un des héros, Jérôme, un grand costaud au cœur d'or, habillé pour affronter les Iroquois et la forêt...!

On peut trouver d'autres reproductions de cette BD sur le blog de Lupin : <http://laura.domine.free.fr/lupin>



Fête des vacances réussie, dimanche 10 juillet : papiers cadeaux et rubans ont enchanté la table du petit-déjeuner, avec des cadeaux loufoques, utiles, plaisants.

**Courses à Longchamp** jeudi 14 juillet, en semi-nocturne (17h-21h), suivies d'un dîner au Pizza Dell'arte de Boulogne, d'une visite de l'ancien quartier de Hoàng, et d'un feu d'artifice à Neuilly, vu du pont de Sèvres, Longchamp n'ayant pas renouvelé son feu d'artifice pour la fête nationale.

**Tennis en folie**, pour Xavier et notre voisin Tanguy : depuis quelques temps ils jouent ensemble des parties de 2h au tennis-club de Croissy.

**Cinéma** samedi 16 juillet après-midi à Rueil, pour toute la famille, avec le film "Il n'est jamais trop tard" de Tom Hanks, qui y joue lui-même avec Julia Roberts. La sortie sous la pluie fut épique, mais tout le monde était ravi et en a gardé un excellent souvenir.

## Interview sur le reportage "Longchamp 14-11"

*La rédaction de Mazette a à Longchamp... Sans oublier le interviewé pour vous le réalisateur traditionnel feu d'artifice ! du reportage "Longchamp 14-11", Andante.*

**Mazette : Pouvez-vous nous présenter le reportage ?**

Andante : "Longchamp 14-11" est né d'une idée de Xavio. Comme nous allons passer la fin d'après-midi et la soirée du 14 juillet à Longchamp, il a proposé de réaliser un reportage. Nous avons emporté deux appareils photos, un paquet de piles, plusieurs cartes-mémoire et nous sommes partis !

**Mazette : D'où vient ce titre... original ?!**

Andante : C'était à l'origine un nom provisoire, que j'ai choisi quand je montais le reportage. Je voulais d'abord mettre "Longchamp 14", puis j'ai rajouté "-11" pour signaler qu'il s'agissait du 14 juillet 2011.

**Mazette : De quoi se compose le reportage ? Sur quoi porte-t-il plus exactement ?**

Andante : Nous nous sommes relayés aux deux appareils pour photographier tout ce qui nous semblait intéressant, pour filmer tous les moments forts... On trouve pêle-mêle des photos de nous tous, l'arrivée d'une course, le départ d'un grand prix, un défilé, l'arrivée

**Mazette : Et des danses, n'est-ce pas ?**

Andante : Oui ! Ce n'était pas prévu du tout, mais dans l'attente du feu d'artifice, à l'orée du Bois de Boulogne, nous avons eu l'idée de filmer Xavio qui esquissait quelques pas de danse sur une musique lointaine. Par la suite, nous avons chanté nous-mêmes des mélodies sur lesquelles il dansait, puis au montage j'ai remplacé nos voix par la musique originale...!

**Mazette : Comment s'est déroulé le montage ?**

Andante : C'était encore une autre paire de manches ; il fallait choisir soigneusement les vidéos, les retoucher éventuellement (les danses ont par exemple été éclaircies à l'ordinateur), et coordonner les sources des deux appareils ! Puis j'ai dû les ordonner, créer des transitions naturelles, rajouter de la musique... Cela m'a pris une journée entière, mais le résultat en valait la chandelle !

**Mazette : Il ne nous reste plus qu'à féliciter vous et votre équipe pour ce très beau reportage !**

# «Croyez-vous vraiment que la Lune n'existe que quand vous la regardez ?»

Cette citation d'Einstein date de 1935. Elle est issue d'un article où il remet en cause avec deux autres collaborateurs la complétude de la mécanique quantique, dont certaines implications le dérangent.

En physique, avant cette théorie, on tenait pour acquis le principe de localité (les propriétés mesurées en un endroit ne dépendent que de l'état du système en cet endroit) et le principe de réalisme (les propriétés qu'on souhaite observer existent avant nos mesures).

L'intrication quantique remet en question le principe de localité : un groupe de particules intriquées n'ont plus d'états quantiques propres à chaque particule, mais un seul état pour tout le

groupe. Les particules intriquées se comportent comme si elles étaient liées, indépendamment de la distance les séparant. Une mesure sur une particule intriquée donne immédiatement des informations sur l'autre particule intriquée. La polarisation de l'une affecte immédiatement son partenaire.

En 1927, Heisenberg découvre le principe d'incertitude : certaines paires mesurables, comme la vitesse et la position, ne peuvent pas être connues simultanément. La mesure de l'une restreint la connaissance de l'autre, ce qui relance le débat sur le principe de réalisme, et donne lieu à une controverse restée célèbre entre Einstein et Niels Bohr : le premier défend le réalisme,

tandis que pour Bohr, peu importe : de toute façon, «Il n'y a pas de monde quantique. Il n'y a qu'une description quantique abstraite». Pour lui la différence n'est que dans le langage, dans l'interprétation de la théorie.

Les expériences du jeune Français Alain Aspect en 1982, valident la mécanique quantique : soit l'un des deux principes, soit les deux à la fois sont faux. En 2004, M.Aspelemeyer et d'autres physiciens conçoivent une nouvelle expérience, réalisée en 2006 par S.Gröblacher, dont les conclusions sont implacables : le principe de réalisme doit être abandonné, au moins au niveau quantique. Les implications fascinantes de la mécanique quantique n'ont pas fini de bouleverser notre conception du monde...

## CHRONIQUE CINEMA



Le film "Gorilles dans la brume" est très émouvant et assez triste à la fin. Le film parle d'une étudiante du Kentucky, Dian Fossey, qui est engagée par l'anthropologue Louis Leakey pour étudier et recenser des gorilles de montagne à la frontière du Rwanda et du Burundi.

De plus en plus fascinée par ces animaux, elle décide de se consacrer à plein temps à leur étude et à leur défense, et s'installe près de leur habitat avec son guide, Sembagare. Préoccupée par le braconnage dont les gorilles sont victimes, elle tente de s'allier avec le gouvernement rwandais pour les protéger mais celui-ci semble plutôt réticent. Le braconnage est en effet le seul moyen de survie de certains Rwandais.

Ce film, inspiré d'une histoire vraie, est la véritable aventure de Dian Fossey, qui l'a vécu en réalité. Il est très intéressant sur la vie des gorilles. Il est vrai que le moment où Dian Fossey organise la pendaison d'un braconnier n'a jamais eu lieu en vrai. Cela montre quand même que dans le film il existe des scènes qui n'ont pas toujours eu lieu en vrai.

## ENTRE DEUX PAGES

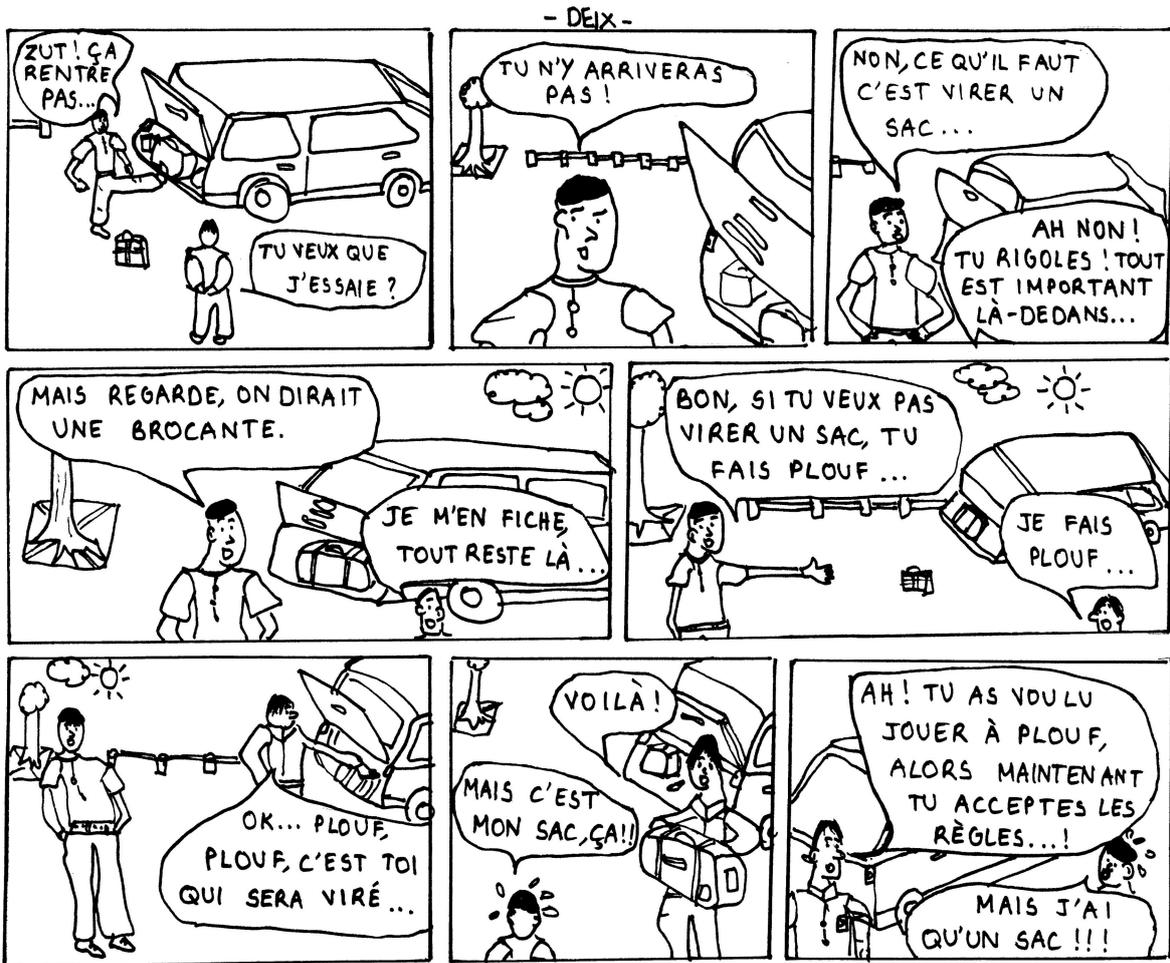


Les Chronolithes de Robert Charles Wilson est un de mes autres romans préférés de science-fiction. Sur une plage de Thaïlande, dans les années 2020, un gigantesque obélisque noir apparaît soudain. Il sera suivi d'une longue série d'apparitions semblables qui toucheront le monde entier. Une inscription sur chaque chronolithe commémore la victoire d'un mystérieux Kuin,... 20 ans plus tard.

Comme à l'habitude dans les romans du même auteur, on suit un héros banal, affligé des mêmes soucis que tout le monde, qui se retrouve pourtant confronté à un cataclysme qui bouleverse son monde habituel. On trouve donc une dimension très humaine.

Wilson ne s'en contente pas, et il aligne des questions passionnantes. Le hasard existe-t-il ? Qu'est-ce qu'une coïncidence ? Ce mystérieux Kuin a-t-il rendu son avènement inéluctable en envoyant ces chronolithes dans le passé ? On ne trouve bien évidemment pas de réponse brutale au fil du texte, seulement des pistes de réflexion, des explications qu'il avance, comme la fameuse turbulence tau. Cependant l'auteur arrive à élucider l'affaire avec brio, construisant un système physique certes imaginaire, mais très crédible. La fin laisse peut-être un peu sur sa fin, comme beaucoup d'oeuvres de Wilson, mais l'ensemble m'a ébloui par toutes les perspectives (entr)ouvertes...

## JEAN ET RICHARD : DÉPART EN VACANCES (4)



## Portrait du basque

Le basque (euskara) est une langue parlée au Pays Basque (région de l'Espagne située approximativement à la limite avec la France). C'est une langue extrêmement originale : à ce jour, on n'a pas encore réussi à démontrer son rattachement à une quelconque famille de langues, malgré des similitudes grammaticales avec les langues finno-ougriennes.

Étymologiquement, les origines du vocabulaire courant sont très difficiles à remarquer même pour un linguiste professionnel. La grammaire basque est d'une originalité radicale : comme le finnois, c'est une langue agglutinante. Elle possède douze cas, mais aussi une ribambelle de suffixes (une centaine environ...) qui servent à exprimer de nombreuses nuances de la pensée.

Paradoxalement, le basque ne distingue pas les genres (masculin ou féminin), mais il a en revanche trois nombres (singulier, pluriel et indéterminé) et trois sortes de démonstratifs : alors que le français distingue à peine "celui-ci" de "celui-là", le basque pense "celui qui est près de celui qui parle", "celui qui est près de celui à qui l'on parle" et "celui qui est éloigné des deux"...

En conjugaison, les Basques ne se simplifient pas non plus la vie : il y a six modes (indicatif, impératif, conditionnel, potentiel, suppositif et votif), ainsi que 4 voies (2 transitives et 2 intransitives). Le basque distingue si l'on s'adresse à un homme ou une femme, et "j'ai" se traduit différemment selon qu'on possède un ou plusieurs objets.

Enfin, pour finir en beauté, le basque a un système de numération viésimal ( qui marche par 20) : par exemple 157 se dira "7 fois 20 et 17". Tout cela suffit pour comprendre que le basque n'est ni simple ni banal, ni parfait d'ailleurs : pouvoir exprimer toutes les nuances de la pensée, sans être extrêmement compliquée est en fait un vrai challenge pour une langue !

Le basque fait partie intégrante de l'identité culturelle du peuple Basque. Il fait leur fierté et encourage leurs efforts pour rester indépendants culturellement et socialement.

## Étymologie du mot

### «gaz»

Gaz est un mot d'origine savante qui viendrait du mot français «chaos». En effet, il faut se rappeler qu'un gaz est constitué de molécules en mouvement permanent et désordonné....

## Le h après consonne en hindi

En hindi transcrit en alphabet latin, on voit couramment un h après une consonne (dh, bh..) : comment le prononcer ? Rien de plus simple : prononcez la consonne suivie d'une aspiration, comme si vous souffliez dans l'air gelé, en hiver... ou comme si vous suffoquez, si vous préférez, à votre choix ! De ce fait, il faut prendre garde à ne pas prononcer ph selon le français : [f] mais plutôt selon la règle exposée ci-dessus.

## Le duel, bizarrerie linguistique ?

Le duel est un nombre au même titre que le singulier et le pluriel ; simplement, il qualifie les paires. Il existe également d'autres nombres grammaticaux inhabituels : le paucal ( nombre inférieur à 5 ), le triel (3), le quadriel (4)... mais aucune langue ne les utilise tous, rassurez vous ! Le duel existe en grec ancien, en sanskrit et en slovène (entre autres). Il en subsiste des traces en anglais et en allemand (*both = beide* = tous les deux), ainsi qu'en arabe, en tchèque...

## L'espéranto : une utopie de Zamenhof ?

Avez-vous déjà entendu parler de l'espéranto ? C'est une langue artificielle créée à la fin du XIXème siècle par un docteur ophtalmologique polonais polyglotte : Ludwik Zamenhof. Celui-ci avait pour objectif de faciliter la communication entre personnes de langues différentes. Il publia son projet en 1887 sous le nom de Lingvo Internacia (Langue Internationale en espéranto) sous le pseudonyme de Doktoro Esperanto (docteur qui espère), d'où le nom de la langue.

Globalement agglutinante et basée sur le principe de la régularité grammaticale (l'espéranto a cet avantage de n'avoir aucune liste d'exceptions ennuyeuse, à apprendre par coeur !), l'espéranto est la seule langue construite qui a dépassé le stade de projet pour devenir une langue vivante avec des locuteurs actifs répartis dans la plupart des pays du monde : les espérantistes sont aujourd'hui répartis dans tout le monde et leur nombre ne cesse de croître.

De nombreuses conventions sont organisées régulièrement entre espérantistes, et de plus en plus d'ouvrages sont traduits : les espérantistes espèrent qu'en lui conférant un grand rayonnement culturel, l'espéranto atteindra son but premier : être un pont entre les personnes ne parlant pas la même langue. Ils font de nombreux efforts dans ce but : campagnes pour la promotion de la langue au bac et dans l'Union Européenne, etc, mais pour le moment, son usage reste limité, et s'il veut remplir son rôle, l'espéranto devra être soutenu par de toujours plus nombreux espérantistes.

*Ce numéro de Mazette est dédié à la poésie. Nous avons donc recueilli les poèmes de divers auteurs lixiens...*

*NB : Xavio nous a prié de vous signaler que sa contribution est un peu ancienne, et que par conséquent il faut être indulgent vis-à-vis de celle-ci.*

## Ceux qui marchent sur la terre

Ici-bas rien n'est plus certain  
Que le doute absolu et éternel.  
Ici-bas, faute d'ailes,  
Les hommes marchent sur la terre,  
Et ce n'est qu'en haute mer  
Qu'on croit distinguer dans les nuées ou le ciel bleu  
La figure capricieuse d'un dieu.  
O créatures pleines de dédain !  
Quelle sorte d'alliance avez-vous passée  
Avec le peuple qui marche sur la terre  
Pour que vous fendiez les airs  
Tandis que les hommes n'ont que leurs pensées  
Pour s'élever un tant soit peu  
Au-dessus de la terre des malheureux ?

Rémi Doulana

## La Lune veille sur toi

Qui que tu sois, âme en peine  
Qui hante les champs de bataille désolés  
Qui gémit avec le vent dans la plaine  
Qui trébuche sur le passé  
Va sans crainte, la Lune veille sur toi.  
  
Toi qui erres dans les décombres du passé  
Pour apercevoir l'éclat fugitif  
Du bonheur, toi qui traques sans pitié  
Les éraflures de ses heureuses griffes  
Va sans crainte, la Lune veille sur toi.

Rémi Doulana

## La nuit des rêves

Voici la Lune qui se lève  
Voici venu le temps des rêves

Dancez, dancez, petites étoiles,  
Maintenant qu'il est l'heure du bal.

Veillez sur les petits enfants  
Comme sur tous les pauvres gens.

Rémi Doulana

## Le bonhomme de neige

Voilà mon bonhomme de neige fini ;  
Ah ! De loin, il donne bonne impression,  
Et puis, dans pas très longtemps, c'est Noël !  
En fait, construire des bonhomme de neige, c'est ma passion !

Maintenant, je vais vite rentrer à la maison pour me coucher,  
Maman sera étonnée quand elle le verra, elle se demandera qui l'a fait ;  
Ah oui, tiens, je n'ai pas mangé !  
Mes parents doivent être à la gare de Lyon, sur le quai.

Et mon chat non plus n'a pas mangé !  
Il doit être dans ma chambre en train de dormir ;  
Et mes parents sont arrivés...  
J'étais là, sur mon lit, déjà en train de dormir.

Xavio

## Ballade à la Lune

A l'heure où se taisent les oiseaux joyeux  
Mais où pâlissent les cieux,  
La Lune est comme une dame qui aurait trop dansé.  
Oyé, oyé, pauvres hères, voici la Lune qui s'est levée,  
Chantez une ballade en son honneur  
Pour qu'elle éclaire vos sombres nuits de sa douce lueur.

Rémi Doulana

